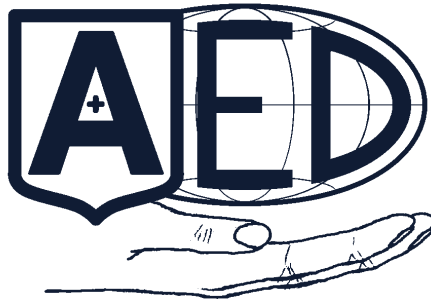


<https://www.economiedistributive.fr/Pourquoi-le-business-des>



Pourquoi le business des pharmacies est en pleine révolution

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 2010 à nos jours - Année 2021 - N° 1221 - janvier 2021 -

Date de mise en ligne : lundi 26 avril 2021

Date de parution : janvier 2021

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Sommaire

- [Pallier la baisse du prix des \(...\)](#)
- [Place aux « mégapharmacies »](#)

Big bang dans les officines. Vaccination, bilans de médication Voilà que le législateur veut autoriser à titre expérimental la prescription de médicaments sans ordonnance pour les petits bobos (conjonctivite, cystite). Objectif : désengorger les cabinets et les urgences, tout en luttant contre les déserts médicaux.

Pallier la baisse du prix des médicaments

La chasse aux coûts dans la santé chamboule le business model de la pharmacie, dont les recettes dépendent de plus en plus de produits en vente libre et de services, qui pallient la baisse du prix des médicaments. La digitalisation accélère le tempo. *« Si l'ordonnance restera un générateur de trafic, l'officine de demain sera d'abord un lieu de vie pour le patient, dit Jörg Ohleyer, associé expert du secteur chez Kea & Partners. Le pharmacien, libéré de la préparation des ordonnances avec le digital, se consacrera aux activités à forte valeur ajoutée ».*

La révolution a un prix. Pour mutualiser les moyens et les investissements, les officines se regroupent, changent de braquet : Lafayette Conseil, Pharmabest *« Des vraies offres émergent à côté de la fameuse croix verte »*, ajoute Jörg Ohleyer. Giphar s'est développé dans le tabagisme et le diabète. Mediprix parie sur un concept digital, vert et très innovant, qui ressemblera à terme à un Apple Store. *« Une pharmacie sans comptoir qui distinguera le client venu pour acheter du lait de celui venu avec une ordonnance »*, dit Jérôme Escojido, le cofondateur.

Place aux « mégapharmacies »

En France, le nombre d'officines, réseau le plus dense d'Europe, va encore fondre. Place aux "mégapharmacies" qui, note une étude de l'Idrac Business School, vont *« accroître leur superficie pour étendre l'offre, ou se rapprocher des patients en s'installant à proximité d'un centre médical ou de cabinets de médecins »*. L'année dernière, selon le cabinet Xerfi, seules les officines de plus de 2 millions d'euros de chiffre d'affaires ont vu leur marge brute progresser (de 1,5 %), quand celle des plus petites est restée stable.